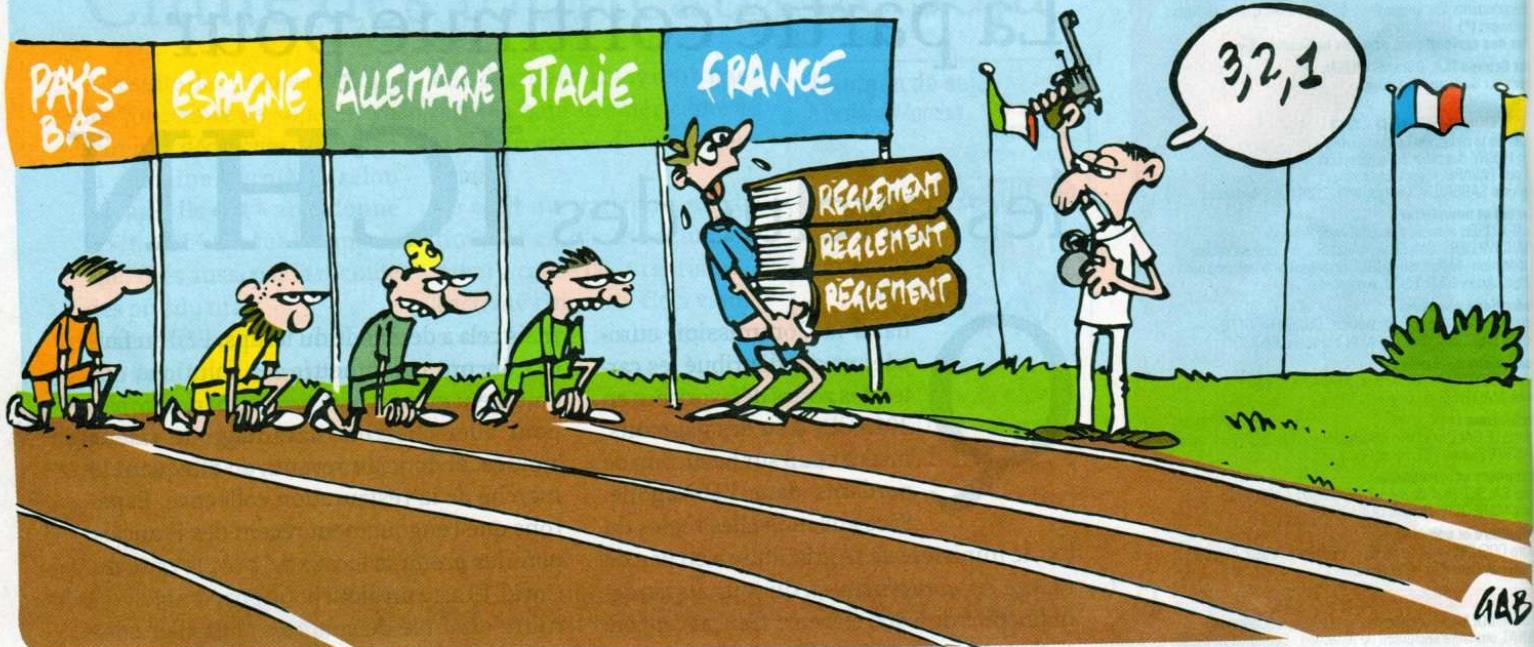


COURRIER DES LECTEURS



Inconscience ou trahison ?

par JEAN-RENÉ GOURON VIENNE

Dans la Vienne, à quelques semaines d'intervalle, deux agriculteurs viennent de céder au désespoir en se donnant la mort. Ces décès s'ajoutent à une trop longue liste, partout en France. Personne ne peut, aujourd'hui, ignorer la situation dramatique de nombreux agriculteurs et personne ne peut dire qu'il en ignore les causes.

La politique française du « laver plus blanc que blanc », consistant à rajouter des contraintes à celles déjà fixées par l'Union européenne, torpille notre agriculture. Depuis trop longtemps, cette politique agricole – française et européenne – interdisant dans notre pays des produits de défense des plantes, ainsi que certaines méthodes de production végétales et animales alors même qu'elle les autorise sans vergogne pour les produits importés, est suicidaire.

Je dénonce, en outre, une orchestration de concurrence déloyale à plusieurs niveaux.

• **La concurrence internationale**, que nous connaissons tous. Rappelons les importations massives de maïs et soja OGM qui inondent l'Europe. Rappelons aussi le détestable – et très malhonnête – comportement des associations écologistes, qui se complaisent dans un amalgame leur permettant de salir l'agriculture française en passant sous silence une différence essentielle entre deux méthodes de production : celle qui consiste à apporter du glyphosate sur les cultures alimentaires et celle, française, qui n'en apporte pas.

• **La concurrence intra-européenne**, qui ne date pas d'aujourd'hui. Par le passé, nous avions les montants compensatoires monétaires (MCM), positifs et négatifs, qui engendraient un différentiel de prix payé aux producteurs allant jusqu'à 20 % entre la France et l'Allemagne.

« La politique française du « laver plus blanc que blanc », consistant à rajouter des contraintes à celles déjà fixées par l'UE, torpille notre agriculture. »

• **Parlons aussi des éleveurs français**, poursuivis parce qu'ils allaient chercher en Espagne, après son adhésion à l'UE, des produits vétérinaires beaucoup moins chers qu'en France. J'ai entendu des journalistes les traiter de délinquants. Les politiques nous ont vendu l'Europe comme un espace bénéficiant de la libre circulation des biens et des personnes. Cherchez l'erreur...

• **Ajoutons la concurrence honteuse**. Les pouvoirs publics nous abreuvent, avec condescendance, d'une hypocrite bienveillance en nous invitant à produire toujours mieux, en nous ajoutant des charges, mais sans payer plus. Pire, les prix de nos produits « propres » doivent s'aligner sur les produits « sales » importés.

Les pouvoirs publics, en pleine crise de Covid-19, ont appelé à la consommation locale. « En même temps », ces mêmes pouvoirs publics, après avoir déjà signé des traités de libre-échange avec des pays dont les produits ignorent nos normes, viennent de réitérer en signant avec le Mexique des contingents de viande et autres denrées dont nous n'avons pas besoin, sauf à écraser nos cours.

Chaque année, notre gouvernement trouve intelligent de surtaxer toujours plus les produits de défense des cultures, sans se préoccuper du contexte de concurrence de ceux importés, qui sont à cent lieues de nos préoccupations. Que les choses soient claires, lorsqu'une plante ou un animal sont malades, il n'y a que deux solutions : nous les soignons ou nous les laissons dépérir. Le coronavirus a montré que l'humain déteste la chimie quand il est bien portant, mais qu'il la réclame lorsqu'il est en danger de mort... Tout cela, nous le savons. Les pouvoirs publics français le savent, les décideurs européens le savent et pourtant, rien ne change.